

'Traitée comme une moins que rien' : le parquet se saisit du dossier de Laetitia, renversée par une patrouille de police à Schaerbeek - RTBF Actus

Par @sofia-cotsoglou-94

« Mes dents ont volé en éclats.

[Samedi 31 mai 2025, peu après 15 heures, Laetitia s'engage sur le passage pour piétons](#) situé devant la **gare de Schaerbeek**. C'est alors qu'une **patrouille de la zone Nord** arrive à toute vitesse, en route vers une **intervention urgente pour un vol**.

"Ils étaient tellement rapides que j'ai juste eu le temps de faire demi-tour", confie la victime qui n'a pas pu éviter l'accident. Le choc est violent. La femme est **propulsée sur le sol** et atterrit sur la tête. Les séquelles sont nombreuses : **commotion cérébrale, fracture de la mâchoire** et plusieurs **dents arrachées**

« Le policier râlait après l'accident.

L'attitude des forces de l'ordre après l'accident choque profondément la victime. À peine sorti de son véhicule, elle pressent l'agacement du policier : *"Il a répété plusieurs fois qu'il était 'en code trois' et il semblait très irrité par les gens qui filmaient la scène"*, se rappelle Laetitia. Seule sa coéquipière établit un contact avec la victime pour s'enquérir de son état en lui demandant si *"ça va"*.

"J'ai été traitée comme une moins que rien", s'indigne Laetitia. Elle s'interroge même sur sa propre responsabilité : *"J'ai eu l'impression que c'était ma faute et que j'ai entravé leur intervention."*

Mais c'est surtout l'**absence d'empathie** qui la marque. Pour elle, quelqu'un qui *"écrase quelqu'un, même sans faire exprès"*, devrait au moins *"demander pardon"*.

L'éthylotest qui choque

Une fois prise en charge par les **services de secours**, on lui demande de souffler dans un **éthylotest** alors qu'elle est dans l'ambulance, blessée et la bouche ensanglantée et de nombreux morceaux de dents cassées.

« L'institution policière a failli à ses devoirs.